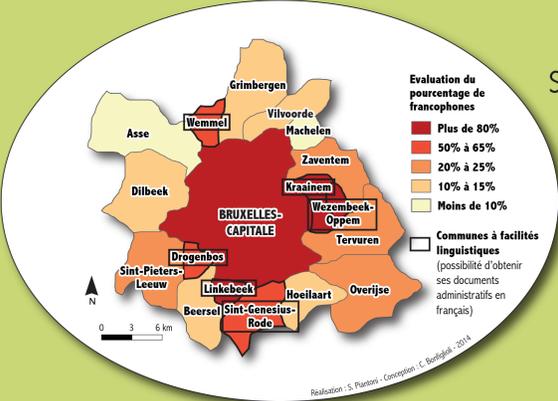
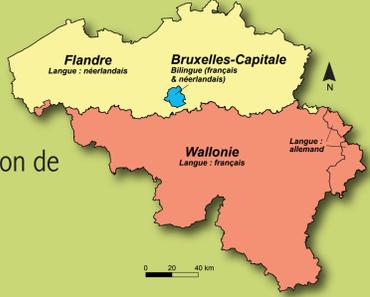


Au-delà de Bruxelles : Comment habiter la périphérie bruxelloise sans être flamand ?

Clotilde Bonfiglioli - Doctorante - Université de Reims
EA 2076 Habiter - Oct. 2014 - clotilde.bonfiglioli@wanadoo.fr

Le contexte

Bruxelles-Capitale est une région belge, bilingue (français - néerlandais) et multiculturelle, enclavée en Flandre, région de langue néerlandaise.



Sa périphérie, administrativement en Flandre, présente un nombre significatif d'allophones (personnes ne parlant pas le néerlandais) notamment francophones. Cette situation est à l'origine de tensions communautaires.



« Dilbeek où les Flamands sont chez eux »

Les enjeux

En 1996, les autorités régionales flamandes ont officiellement érigé le territoire du « Vlaamse Rand » (littéralement « la périphérie flamande ») en adoptant un « plan d'action pour le Vlaamse Rand » censé renforcer la culture flamande et promouvoir l'usage de la langue néerlandaise en périphérie de Bruxelles-Capitale.

Le Vlaamse Rand regroupe les dix-neuf communes limitrophes de Bruxelles-Capitale.

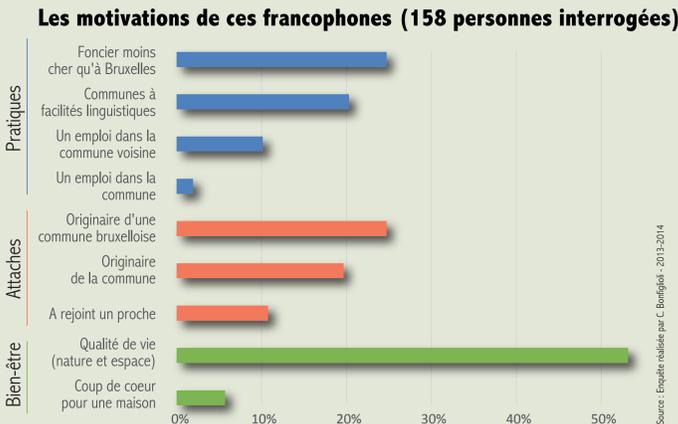


Un allophone peut-il réellement se sentir « habitant » du Vlaamse Rand ?

L'étude se concentre sur les francophones belges de cette périphérie

Y résider : un privilège ?

Le choix d'un cadre de vie



Des oppositions locales



Un accès limité au foncier

Les communes flamandes qui appliquent le « Wonen in eigen streek » [« Habiter sa propre région »] (2009-2013)



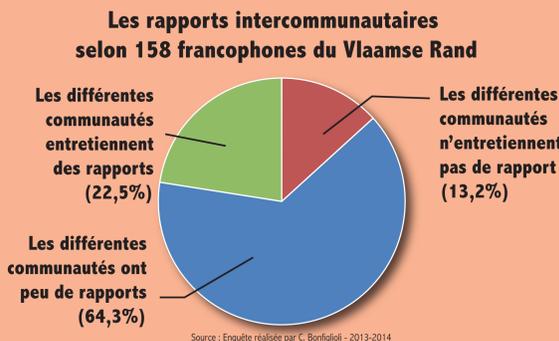
Le décret flamand du « Wonen in eigen streek » : Toute personne souhaitant acheter une maison ou un terrain constructible dans certaines zones où les prix des terrains et la pression migratoire sont élevés doit prouver son lien avec la commune.

Y vivre : des échanges intercommunautaires limités

Discrètement



Dans l'évitement

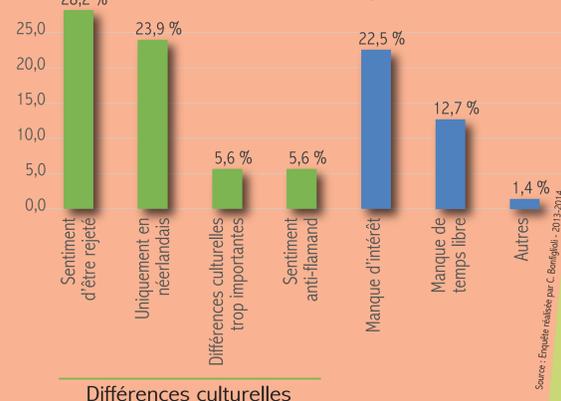


A la marge

La participation à la vie culturelle communale (158 francophones interrogés)



Les raisons de la non-participation à la vie communale (158 francophones interrogés)

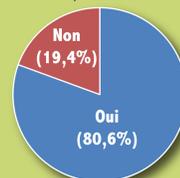


Se déplacer : des mobilités de périurbains

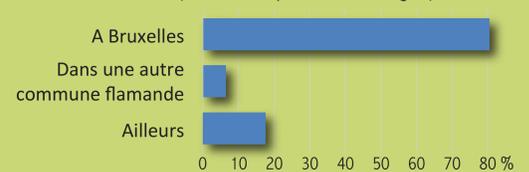
Bruxellois avant tout

« J'ai vécu la plus grande partie de ma vie en Flandre mais je ne peux pas dire que je suis Flamande car je parle français. Je me sens plus Bruxelloise du nord de Bruxelles. » (Femme, 40 ans, Wemmel)

Scolarisation des enfants hors de la commune de résidence au niveau de la maternelle (134 francophones interrogés)

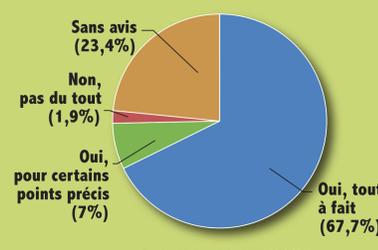


Les scolarisations hors de la commune de résidence en maternelle (134 francophones interrogés)

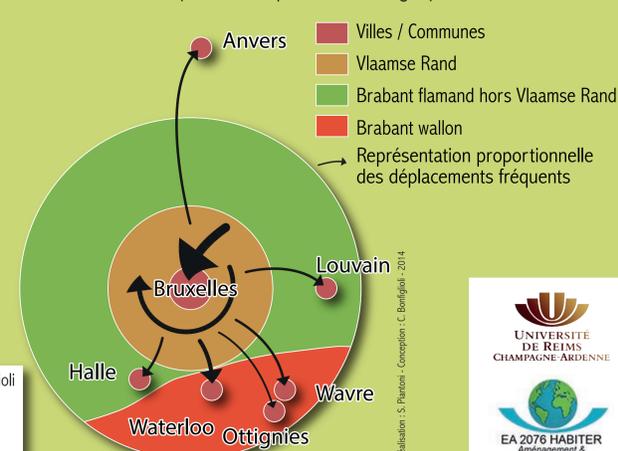


Un dépassement des frontières régionales

Les francophones souhaitent-ils plus de coopération entre Bruxelles-Capitale et sa périphérie ? (158 francophones interrogés)



Villes où les francophones réalisent leurs principaux achats (158 francophones interrogés)



Conclusion

Les francophones de la périphérie de Bruxelles sont clairement des « résidents » et non des « habitants » du Vlaamse Rand. Leurs pratiques sociales et leurs mobilités sont clairement centrées sur la capitale belge.

Ces résultats sont issus d'une enquête en ligne menée par Clotilde Bonfiglioli entre juin 2013 et septembre 2014 (www.univ-reims.fr/habiter). D'autres données ont été collectées par cette doctorante dans le cadre d'enquêtes qualitatives réalisées auprès d'élus et d'associations francophones de la périphérie de Bruxelles.